ici

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

EN VISITE AU QUÉBEC 3
Diane Tell n'exclut pas un possible retour permanent en terre natale

PAS PRESSÉS, LES CHARBONNIERS DE L'ENFER 2

SOPHIE LORAIN : LE JEU D'ABORD 2

«COMMENT PERDRE SON MEC EN 10 JOURS» DÉÇOIT 7

LES SORTIES D'ici
LE MONDE DE SERGEÏ TROFANOV
Pages 4-5

VOLUME 1 NUMÉRO 24 • SAMEDI 15 FÉVRIER 2003

Récipiendaire au gala des Masques, en nomination aux Prix Génie et aux Prix Jutra, Isabelle Blais est de tous les grands événements cette année.

Isabelle Blais, toute en nominations

Février, mois de galas et de récompenses

LINDA CORBO
Trois-Rivières

Lorsque la Trifluvienne Isabelle Blais est montée sur scène l'autre dimanche pour aller chercher le Masque de la meilleure interprétation féminine, devant les Louise Marleau du monde artistique, la jeune femme venait de constater que le temps pouvait s'arrêter un bref moment, en perception du moins. «Au moment où on a nommé mon nom, c'était très étrange, j'ai eu comme un blanc. J'étais éblouie et pendant un moment, il n'y avait que la sensation. Je ne savais pas quoi penser.»

Isabelle Blais était satisfaite de son jeu dans la pièce «Au Coeur de la rose» mais a tout de même été estomaquée d'y récolter cette reconnaissance. «J'étais surprise surtout parce que je suis jeune et que je trouvais normal de voir gagner des gens plus expérimentés.» Jusque-là, elle était contente à la seule idée d'être là. «Il y avait bien une petite voix qui disait que ce serait le fun de gagner, nuance-t-elle, mais c'était une toute petite voix, enfouie très loin.»

Février amorçait dès lors de belle façon un mois de galas qui met en lumière le travail élaboré qu'Isabelle Blais a effectué au cours de l'année 2002. Car à l'heure où vous lisez ces lignes, la belle aura traversé une autre grande soirée de gala, jeudi à Toronto (ce papier est passé sous presse mercredi), pour les 23e Prix Génie cette fois. «C'est un événement plus *glamour* et plus grandiose puisqu'on parle du pays au complet. Déjà d'être là, ça me surprend. Au départ, *Moïse* ne devait même pas être présenté en salles. La production a pris des proportions que je ne soupçonnais pas.»

Cette fois donc, c'est pour son rôle de Gabrielle Lavallée, surnommée Lise dans cette série, qu'elle est en nomination pour le meilleur rôle féminin, avec Luc Picard et Pascale Montpetit (rôle de soutien), qui y sont aussi en nominations pour *L'affaire Roch Thériault* (Moïse). Isabelle Blais y sera doublement contente, puisque par ricochet, elle retrouvera son équipe du film *Québec-Montréal*, qui y est aussi présent, en nomination pour le meilleur film et la meilleure réalisation.

C'est justement pour ce film qu'elle se retrouvera prochainement dans un tout autre gala, celui des Jutra, qui salue le monde du cinéma québécois. Isabelle Blais s'y retrouve en nomination dans la catégorie «meilleure actrice».

La vie est belle. «C'est heureux que ça adonne comme ça», sourit-elle. «Souvent les gens croient qu'on fait des gros choix entre les rôles mais non, pas pour moi. C'est une question de hasard tout ça.» Et dans chaque cas, la jeune comédienne a passé le test des auditions, un exercice qu'elle surnomme affectueusement «l'abattoir».

Bref 2002 aura été une année faste et le Masque, recueilli au passage, est d'autant plus apprécié. «Ça fait du bien. C'est comme si ça met un baume sur tous les efforts, tout le travail et toute l'angoisse. Ça donne un élan, de la confiance.»

EN ATTENDANT 2003

Si le public trifluvien n'a pas eu l'occasion de l'applaudir dans «Au coeur de la rose», qui lui a valu son Masque, il pourra se reprendre dès cette semaine. Mercredi, Isabelle Blais foulera les planches de la salle J.-Antonio-Thompson dans l'univers de Shakespeare pour célébrer «La Nuit des Rois». Elle y joue la comtesse Olivia, une jeune femme qui a fait voeu de chasteté à la suite du décès de son frère.

Le cinéma nous la révélera aussi ce printemps, dans un tout petit rôle du film *Les Invasions barbares*, la suite du Déclin de l'empire américain, dans lequel elle incarne la fille du personnage de Rémy Girard.

Dans ce film, elle se retrouve toutefois en mer, sur un bateau, lorsqu'elle apprend que son père est malade. Ses deux apparitions prennent la forme des deux messages qu'elle lui envoie, ce qui implique qu'elle a tourné à équipe réduite, de quatre personnes seulement, incluant le réalisateur et elle.

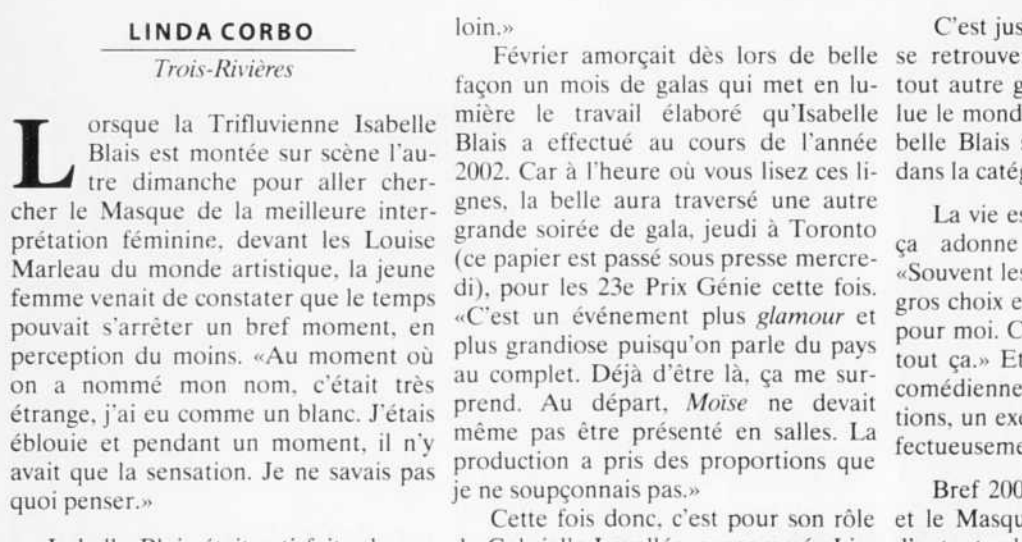
De ce fait, Isabelle Blais n'a rencontré aucun autre comédien de la distribution mais a savouré sa première expérience avec le réalisateur Denys Arcand. «J'étais un peu nerveuse, j'avoue. Impressionnée, je dirais. Pourtant il est très ouvert et très simple.»

N'empêche que c'est encore le théâtre qui devrait dominer en 2003, avec un projet qui ne sera annoncé qu'en avril et dont elle ne peut révéler mot. «C'est un gros projet de théâtre, qui va m'emmener à l'extérieur», souffle-t-elle. «On va le voir à Montréal et en France. Ça débute en 2003 et ça se poursuit un peu en 2004.»

Depuis ses débuts professionnels en 1997, le théâtre l'a adoptée et lui a donné à jouer des rôles marquants, notamment la Elvire de *Dom Juan* (2000) et la Juliette de Roméo (1999), pour ne nommer qu'eux.

Dans «Au Coeur de la rose», elle s'est fait un autre doux plaisir en incarnant le rôle d'une jeune fille isolée sur une île, là où son père garde le fort. «Un superbe de beau rôle», dit-elle. «Un personnage qui mélange un paquet de complexités, très intense, qui utilise un langage assez poétique mais qui porte en même temps un vécu très concret, très simple. Un personnage en rébellion, près de la folie, avec une belle sensualité. Un vrai beau cadeau.» ●

Voir **AUTRE TEXTE** en page 6



CLÉMENT MORIN
Livres - Café
Magazines - Papeterie fine
Heures d'ouverture
Lundi au samedi
8 h à 22 h
Dimanche
9 h à 22 h
MORGANE CAFÉ
4000, boul. des Forges, Trois-Rivières • Plaza de la Mauricie, Shawinigan

LES MEILLEURES VENTES DE LA SEMAINE
FINISSANT LE 9 FÉVRIER 2003

1. **LA QUESTION IRAKIENNE**
P. J. Luizard / Fayard
2. **LA GUERRE DES BUSH**
É. Laurent / Plon
3. **DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ**
P. Morency / Transcontinental
4. **QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?**
J. Spencer / Michel Lafon
5. **L'EMPIRE DES LOUPS**
J.-C. Grangé / Albin Michel
6. **JE NE SAIS PAS COMMENT ELLE FAIT**
A. Pearson / Plon
7. **LE PIANISTE**
W. Szpilman / Robert Laffont
8. **ET SI ÇA VENAIT DU VENTRE ?**
P. Pallardy / Robert Laffont
9. **LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT**
E. Tolle / Ariane
10. **LES NOUVEAUX MAÎTRES DU MONDE**
J. Ziegler / Fayard

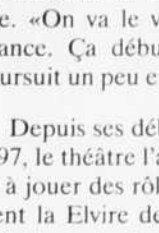
LES ACTIVITÉS À VENIR

LE JEUDI 20 FÉVRIER à 19 h 30,
nous recevons Marie-France Cyr, auteure de «La vérité sur le mensonge», éditions de l'Homme.

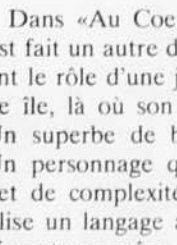
LE DIMANCHE 23 FÉVRIER à 11 h,
nous recevons M. Jean Panneton, auteur de «Le diocèse de Trois-Rivières 1852 à 2002», éditions Septentrion.

Les rencontres sont animées par Patricia Powers.

LES PROMOTIONS DE LA SEMAINE



ARRÊTE-MOI SI TU PEUX
Frank W. Abagnale
Stanké
15,95$



ATLAS
Encyclopédique mondial
Libre Expression
39,95$

Les Charbonniers de l'enfer s'imposent lentement mais sûrement

ROLAND PAILLÉ

Dans le showbusiness, à chacun sa particularité. En musique traditionnelle, où les formations sont de plus en plus nombreuses, pas évident de se démarquer. Il y a un quintette qui a trouvé son originalité en optant pour la formule «voix et pieds». Les Charbonniers de l'enfer, c'est cinq chanteurs qui se produisent a cappella. De toute évidence, c'est le seul groupe, ici, qui exploite cette spécificité. Il rejoint ainsi, en quelque sorte, les Polyphonies corses ainsi que les Voix bulgares.

Formé par hasard il y a une dizaine d'années, les Charbonniers de l'enfer ne sont pas pressés de brûler à feu vif. Ses cinq membres ont plutôt choisi de travailler, tout en alternant avec des projets solos, et de laisser le temps faire son oeuvre. Et, ma foi, le temps est en train de leur donner raison puisqu'avec leur deuxième CD, ils sont de plus en plus en demande. 2003 est en train de devenir leur année tremplin, si on peut dire.

La formation a été créée à la faveur d'un spectacle que présentait le conteur Michel Faubert et ses musiciens. «J'avais, selon leur disponibilité, deux équipes de chanteurs qui se joignaient à nous. Le groupe s'appelait Locomotive, et les choristes, les Charbonniers de l'enfer. De temps en temps, on se réunissait les cinq chanteurs pour répéter sans les musiciens. On pratiquait de petits bouts du spectacle *a cappella*», se souvient Faubert.

«On s'est dit que c'était l'fun. Il y avait là-dedans un volet inexploré. Il y avait quelque chose qu'on pouvait faire avec cela si on formait un groupe: les Charbonniers de l'enfer, cinq chanteurs a cappella. On a commencé, tranquillement en fonction de nos horaires (individuels) qui étaient assez chargés: Michel (Bordeleau) était dans la Bottine (souriante), moi j'avais mes affaires — je me suis mis à faire du conte — et André Marchand — un autre ancien membre de la Bottine souriante — s'occupait d'un studio. On faisait donc trois ou quatre spectacles par année», ajoute Faubert.

Le but de cette formation était de mener un projet collectif différent de ce que chacun faisait de son côté. «Pour nous, c'était pour sortir de nos affaires ordinaires et se retrouver dans un contexte particulier pour faire quelque chose de différent. C'était le plaisir qu'on avait au sein des Charbonniers», note encore Faubert.

La sortie d'un premier album a produit son effet. Rien pour jeter un homme à terre, mais c'était encourageant. «il y avait une petite ouverture qui nous permettait peut-être d'en faire un deuxième. Et là, on a réalisé qu'on avait du potentiel pour proposer nos services en vue d'une tournée. Et c'est cet hiver que nous la menons», raconte le conteur.

Pour le moment, les Charbonniers ont une quarantaine de représentations à leur agenda, alors que 2002, leur année record, ils en comptaient une douzaine. «Ça été vraiment notre plus grosse année», affirme le plus sérieusement du monde Michel Bordeleau.

Fidèles à leur volonté de ne pas «aller trop vite en affaires», ils ont refusé d'intéressantes propositions pour cet été. «On a eu des offres, notamment pour la Saint Jean-Baptiste, mais on veut y aller tranquillement», allègue Bordeleau.

On veut surtout éviter le piège de la routine, ou celui de l'usure. «On n'a surtout pas envie d'exploiter (le filon). Ce serait facile, je pense, avec toutes les offres et les demandes qu'on a, de dire qu'on va faire 90, 100 shows dans l'année. On ne serait jamais chez nous. On ferait ça pendant deux ans et après on serait écoeuré», enchaîne celui qui a connu les deux côtés de la médaille des longues tournées au sein de la Bottine souriante.

«On a prévu des moments de l'année pour faire «du Charbonniers», et d'autres pour nous laisser le temps de voir à nos autres projets (individuels). C'est important de ne pas faire «du Charbonniers» à longueur d'année», poursuit Bordeleau.

Dans le sillon de leur deuxième album, «Wô» — entièrement «voix et pied» —, la formation parcourt la province pour présenter son spectacle. Le 20 février, elle sera au Centre des arts de Shawinigan où elle se produira dans le cadre de la formule cabaret.

Si la percée québécoise du groupe se fait lentement mais sûrement, les principaux intéressés n'écartent pas les marchés extérieurs. Là encore, ils refusent de mettre la charrue devant les boeufs. «Il est question qu'on fasse un aller-retour en Allemagne pour participer à un festival où nous sommes invités et où il y a beaucoup d'observateurs de festivals des pays de l'Europe de l'Est», reconnaît Faubert.

«Je pense qu'il va se créer des ouvertures (Danemark, Italie). Les Charbonniers suscitent beaucoup d'intérêt. Mais de là à savoir jusqu'où on va ouvrir les valves pour aller à l'extérieur... On mise beaucoup sur le Québec présentement. Après, on verra en ce qui concerne l'Europe», observe Bordeleau. «On n'est pas fermé (à l'Europe), mais ce n'est pas notre priorité pour le moment», vient appuyer Faubert.

«Pour l'instant, c'est le Québec. On veut faire connaître notre musique ici et faire de la tournée: aller en région», conclut ce dernier.●

IMAGE-MÉDIA MAURICIE: MARIE DUHAIME

Deux des membres des Charbonniers de l'enfer: Michel Faubert et Michel Bordeleau.

Centre des Arts de Shawinigan

BILLETTERIE : 539-6444
Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi
de 12 h à 18 h

Claudine Mercier et Mario Jean

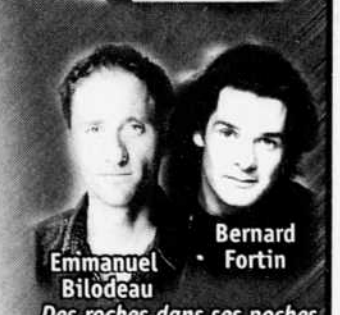
2 spectacles pour 55$
Taxes et frais de service inclus

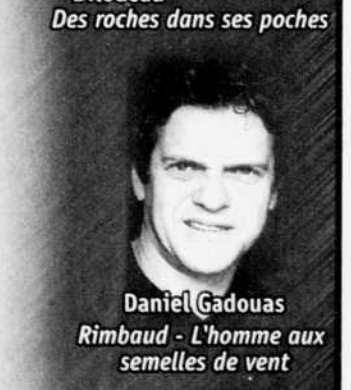
Appelez dès maintenant

LOUIS-JOSÉ HOUDE SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 11 OCTOBRE 20 h, 30 $

MARIO JEAN Dates disponibles pour le forfait VENDREDI et SAMEDI Du 4 juillet au 30 août 2003

CLAUDINE MERCIER Dates disponibles pour le forfait SAMEDI et DIMANCHE 5 et 6 avril 2003





Fleurs d'acier	Samedi 15 février	20 h	29 $
Les charbonniers de l'enfer (complet)	Jeudi 20 février	19 h 30	22 $
Steve Hill	Samedi 1er mars	20 h	22 $
Mo blues (cabaret-blues)	Jeudi 6 mars	19 h 30	20 $
Des roches dans ses poches	Samedi 8 mars	20 h	25 $
Le menteur	Vendredi 14 mars	20 h	26 $
Piège pour un homme seul	Samedi 22 mars	20 h	26 $
Rimbaud-L'homme aux semelles de vent (cabaret - poésie avec Daniel Gadouas)	Jeudi 27 mars	19 h 30	19 $
Louis-José Houde	Samedi 29 mars	20 h	22 $
Louis-José Houde (supplémentaire)	Samedi 11 octobre	20 h	30 $
Vincent Vallières (cabaret - local)	Jeudi 3 avril	19 h 30	15 $
Mario Pelchat (annulé)	Samedi 5 avril	20 h	30 $
Claudine Mercier	5 et 6 avril	20 h	33 $
Jimmy James (cabaret - blues)	Jeudi 10 avril	19 h 30	19 $
Fredric Gary Comeau (cabaret - jazz)	Jeudi 17 avril	19 h 30	20 $
Réal Béland	Samedi 26 avril	20 h	28 $
À la recherche d'Elvis	Samedi 3 mai	20 h	27 $
Jeux de rêves (spectacle pour enfants, 6 à 12 ans)	Dimanche 11 mai	14 h	8 $
Bruno Pelletier	Jeudi 29 mai	20 h	36 $
Mario Jean	Samedi 31 mai	20 h	31 $

Paiement direct accepté
Taxes incluses
VISA
Shawinigan Une ville nouvelle!
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications Direction de la Mauricie-Bois-Francs
Frais de service téléphonique 1,52 $/billet

Sophie Lorain veut jouer d'abord, produire et réaliser ensuite

Montréal (PC)

Dans la bouche de Sophie Lorain, un mot revient souvent: challenge. La comédienne, productrice et bientôt réalisatrice carbure aux défis.

Sophie Lorain n'a pas peur de prendre des risques, d'explorer de nouvelles avenues. Avec «Fortier», elle a voulu toucher «autre chose», sortir des sentiers battus. La recette connue des téléromans où on exploite les histoires d'amour à outrance ne l'intéressait pas. Avec Fabienne Larouche, elle a choisi le chemin plus difficile d'une série où on laisse volontairement de côté l'aspect affectif des personnages. Mission accomplie. La série télévisée «Fortier» entame en force sa quatrième saison.

Son métier de productrice, Sophie Lorain l'adore. Il lui permet d'apporter sa vision des choses, de contrôler son produit et de construire une équipe. «Malgré toutes les responsabilités que ça implique, j'aime cette liberté-là», dit-elle.

Ce métier, elle le conçoit comme le prolongement logique du côté créatif de sa carrière de comédienne. «Je ne suis pas devenu médecin», plaisante-t-elle.

Sophie Lorain a mis tout son coeur dans «Fortier». Puis, l'aventure de la productrice s'est poursuivie. Elle a agi à titre de coproductrice de la série «Laura Cadieux», qui sera diffusée à Séries + dès le 5 avril, puis à TVA l'automne ou l'hiver prochain.

Cette fois, le boulot était d'un tout autre ordre. «Laura Cadieux n'est pas mon univers. J'ai dû m'adapter à une autre réalité, un autre public», explique-t-elle.

Comme productrice, Sophie Lorain convient qu'elle a «fait ses classes». Travailler aux côtés de Fabienne Larouche pour «Fortier» et de Denise Robert pour «Laura Cadieux» lui a beaucoup apporté et elle y a appris énormément.

Y aura-t-il d'autres projets en production ? Ce sera du cas par cas, précise Sophie Lorain, qui étudiera les propositions qui seront susceptibles de la motiver.

L'an dernier, elle a participé au tournage des films «Les Invasions barbares» et «Mambo Italiano». Dans ces cas-ci, elle s'est contentée d'exercer son métier de comédienne. «Jouer est mon métier», tient-elle à spécifier.

Sophie Lorain affirme ne pas avoir de grands rêves. «Je vais là où on m'appelle», affirme-t-elle.

Cette fois, l'appel est venu de derrière la caméra. Elle réalisera deux épisodes de la télésérie «Fortier», prévus pour la cinquième et dernière saison de la série. Et elle se fie au réalisateur François Gingras pour lui donner un coup de main. «Je veux bien sauter en bas de la Place Ville-Marie, explique Sophie Lorain, mais donnez-moi un parachute !»

Et elle l'a trouvé, ce parachute. François Gingras a réalisé la majorité des épisodes de «Fortier» et donné sa première couleur à la série.

Sophie Lorain compte suivre le mode d'emploi instauré par le réalisateur et donner sa touche personnelle «dans les limites du possible». «Il sera mon mentor», dit-elle.●

COGECO
1630, 6e Rue, bureau 100
Trois-Rivières (Québec) G8Y 5B8
Tél.: 379-2443 - Télec.: 379-9174 administration

Horaire de la télévision locale de Cogeco câble 11
Semaine du 16 au 22 février 2003

Le dimanche 16 février
9 h 30 Les plaisirs du ski de fond nº 6
10 h 00 Astro-Mag nº 17
10 h 30 Passion Brico nº 19
11 h 00 Parole et vie
11 h 30 L'essentiel de l'anglais nº 18
12 h 00 Le magicien des couleurs nº 6
Communiqués
18 h 30 C'est ça la vie nº 18
19 h 00 Les chemins du passé nº 6
19 h 30 Quand la nature impose sa loi
20 h 30 D'hier à aujourd'hui : le crédit nº 2
21 h 00 Soirée québécoise nº 6
22 h 00 Le goût de la Mauricie nº 1
22 h 30 De voisin à partenaire
Fin des émissions

Le lundi 17 février
7 h 50 Messe quotidienne en direct
16 h 00 Le chapelet
16 h 30 Portrait de la Mauricie «*Yannick Gendron*»
17 h 00 Une foi pour aujourd'hui «*Se sortir de la rue avec dignité : c'est possible*»
17 h 30 C'est ça la vie nº 18
18 h 00 Les rendez-vous Nicolet-Yamaska nº 11
18 h 30 Développement durable Mauricie
19 h 00 Cultures (TVL Trois-Rivières)
19 h 30 Le Feng Shui, l'art de trouver sa place nº 6
20 h 30 D'hier à aujourd'hui : le crédit nº 2
21 h 00 Le goût de la Mauricie nº 1
21 h 30 De voisin à partenaire
22 h 00 Le droit de s'informer nº 5
22 h 30 Parole et vie
Fin des émissions

Le mardi 18 février
7 h 50 Messe quotidienne en direct
16 h 00 Le chapelet
16 h 30 Les chemins du passé nº 6
17 h 00 Passion Brico nº 19
17 h 30 **Télé-Bingo** *EN DIRECT*
18 h 30 Le goût de la Mauricie nº 1
19 h 00 Les rendez-vous Nicolet-Yamaska nº 11
19 h 30 Une foi pour aujourd'hui «*Se sortir de la rue avec dignité : c'est possible*»
20 h 00 Portrait de la Mauricie «*Yannick Gendron*»
20 h 30 C'est ça la vie nº 18
21 h 00 Point com
21 h 30 Claude Valade rencontre Daniel Hétu
22 h 00 Chansons via country nº 6
Fin des émissions

Le mercredi 19 février
7 h 50 Messe quotidienne en direct
16 h 00 Le chapelet
16 h 30 Une foi pour aujourd'hui «*Se sortir de la rue avec dignité : c'est possible*»
17 h 00 Le droit de s'informer nº 5
17 h 30 Portrait de la Mauricie «*Yannick Gendron*»
18 h 00 L'essentiel de l'anglais nº 18
18 h 30 Développement durable Mauricie
19 h 00 Sport Action
19 h 30 Soirée québécoise nº 6
20 h 30 Cultures
21 h 00 Le Feng Shui, l'art de trouver sa place nº 6
22 h 00 Quoi de neuf Charlemagne ? nº 6
Fin des émissions

Le jeudi 20 février
7 h 50 Messe quotidienne en direct
16 h 00 Le chapelet
16 h 30 Portrait de la Mauricie «*Yannick Gendron*»
17 h 00 D'hier à aujourd'hui : le crédit nº 2
17 h 30 C'est ça la vie nº 18
18 h 00 Passion Brico nº 19
18 h 30 Rendez-vous Nicolet-Yamaska nº 11
19 h 00 Sport Action
19 h 30 Le goût de la Mauricie nº 1
20 h 00 Une foi pour aujourd'hui «*Se sortir de la rue avec dignité : c'est possible*»
20 h 30 Les chemins du passé nº 6
21 h 00 Le droit de s'informer nº 5
21 h 30 Claude Valade rencontre Daniel Hétu
22 h 00 Les amants de la nature nº 18
Fin des émissions

Le vendredi 21 février
7 h 50 Messe quotidienne en direct
18 h 30 Sport Action
19 h 00 L'essentiel de l'anglais nº 18
19 h 30 Le goût de la Mauricie nº 1
20 h 00 Les rendez-vous Nicolet-Yamaska nº 11
20 h 30 Cultures
21 h 00 Le goût de la Mauricie nº 1
21 h 30 De voisin à partenaire
22 h 00 Le Feng Shui, l'art de trouver sa place nº 6
Fin des émissions

Le samedi 22 février
9 h 30 Soirée québécoise nº 6
10 h 30 Passion Brico nº 19
11 h 00 Astro-Mag nº 18
11 h 30 Le magicien des couleurs nº 6
12 h 00 L'essentiel de l'anglais nº 18
Communiqués
19 h 00 Soirée québécoise nº 6
20 h 00 Le droit de s'informer nº 5
20 h 30 Les chemins du passé nº 6
21 h 00 Les amants de la nature nº 18
22 h 00 Les plaisirs du ski de fond nº 6
22 h 30 Claude Valade rencontre Daniel Hétu
Fin des émissions

Pour information: **693-8353**
Extérieur: 1 800 667-8353 - Télécopieur: (819) 379-2232

AU QUÉBEC POUR PRÉSENTER SA NOUVELLE COMPILATION

Diane Tell de retour après six ans d'absence

ROLAND PAILLÉ

Il y a 20 ans cette année que Diane Tell habite en France. À l'époque, on venait à peine de la découvrir sur disque. «C'était quasiment à mes débuts. Quatre ans après mes débuts», rappelle celle qui y avait déjà habité, toute jeune, du temps où son père étudiait pour devenir chirurgien.

Le hasard a fait qu'un voyage de plaisir se transforme en terre d'accueil. «Je partais une année pour découvrir l'Europe», se rappelle-t-elle.

C'est à l'époque où «Si j'étais un homme» s'est mise à marcher fort. Aujourd'hui, 20 ans après son grand déménagement, elle ne dit pas non à un éventuel retour permanent au Québec. Même son amoureux ne s'y objecterait pas.

«Pourquoi pas? Mais je ne suis pas beaucoup du genre à faire un plan de vie», lance-t-elle sourire en coin. «Je vais me marier cette année avec un Basque. Il est d'ailleurs devant moi.»

Au même moment, elle lui demande: «Est-ce que tu veux venir vivre au Québec?» La réponse ne se fait pas attendre. C'est oui, malgré les -20 degrés Celsius à l'extérieur. «Il est content. Il s'est acheté des «long john». Il trouve qu'il fait chaud. Il a son chapeau avec des oreilles. Il n'y a pas de problème. Il n'a qu'une envie: faire de la motoneige. On va essayer d'organiser quelque chose», lance-t-elle avec un sourire complice.

Si elle vient régulièrement au Québec, question de visiter sa famille, il y a un p'tit bout de temps que Diane Tell n'était pas venue professionnellement.

Mais la sortie de sa nouvelle compilation, «Tout de Diane Tell», son 11e album studio, constituait une belle occasion pour revenir à sa terre natale, avec «son futur». Demain, elle terminera une semaine de promotion au Québec.

CHANTEUSE DE JAZZ ?

Longtemps perçue comme une chanteuse de jazz, la principale intéressée note que c'est le contexte dans lequel elle se trouvait à la fin de ses études qui lui a fait prendre cette direction musicale. «Le premier album était très jazz. Je sortais de l'école de musique de jazz. Forcément, ça été le style de musique que j'ai adopté au départ», se remémore-t-elle.

Par la suite, elle a exploré d'autres genres. «Je ne cherche pas à faire une musique qui appartienne à un climat, à un univers. C'est vraiment mon style à moi que je cherche à développer. Mais à côté de cela, ça ne m'empêche pas de temps en temps de me faire plaisir en faisant un morceau (jazzé)», explique-t-elle.

FORMATION EN MUSIQUE

Dans sa jeunesse, Diane Tell a fait dix ans de conservatoire en plus d'aller au Cégep Saint-Laurent. Toujours en musique. Mais ce n'est qu'en travaillant sur son nouveau matériel qu'elle s'est plus investie dans le processus d'enregistrement. Car jusqu'à l'an dernier, sa participation aux enregistrements se limitait à chanter (voix et choeurs) et aussi à la guitare, parfois. Là, sur «Boule de moi» qui figure sur la compilation, et sur son prochain CD, qui est déjà avancé, elle chante mais fait aussi la réalisation, les claviers et la programmation.

Quand on lui demande pourquoi il a lui fallu attendre 24 ans après son premier disque avant qu'elle puisse mettre à profit ses études musicales et son expérience accumulée, elle répond spontanément: «Parce que je suis une fille.»

L'explication ne se fait pas plus attendre. «C'est plus difficile pour une fille de s'imposer en tant que réalisatrice que pour un garçon. C'est sûr. Mais là, je réalise le prochain album. C'est définitif», se réjouit-elle sur un ton tout à fait sympa.

Diane Tell habite en France depuis 20 ans déjà.

ARTISTE POLYVALENTE

Ce qu'on a tendance à oublier (ou à ignorer), c'est que Diane Tell n'a pas touché qu'à la chanson depuis le début de sa carrière. Elle a été de la comédie musicale «La Légende de Jimmy», elle a incarné Marilyn Montreuil sur la scène, joué un petit rôle au cinéma, en plus de s'adonner à la photo. Et c'est sans oublier qu'elle est même pilote d'avion.

Mais au niveau scénique, elle préfère aujourd'hui porter son attention sur ses chansons et ses spectacles. «J'ai fait «La Légende de Jimmy» avec Berger et Plamondon. C'était un très beau spectacle; ça m'a énormément plu. Après, dans «Marilyn Montreuil», j'avais le rôle titre et en plus, j'étais compositrice. Ça été un très beau spectacle, une très belle expérience. Mais là, je veux rester concentrée sur ma musique, mes disques et mes spectacles.»

Présentement, elle se consacre à la promotion de sa compilation, puis ce sera la sortie de «Popeline», son 12e, qui est de son aveu la suite du précédent, «Désir, plaisir, soupir» paru en 1996. «C'est la suite: ça continue.» Elle s'inspire de son vécu, de ses émotions, de ce qui se passe dans son entourage.

Après la *promo* de «Popeline», il y aura les spectacles. «J'espère faire un «live» après le spectacle. Tout ça devrait m'occuper jusqu'en 2004, c'est sûr.»

Et des concerts au Québec? «J'aimerais beaucoup», affirme-t-elle. C'est que ses derniers spectacles ici remontent aussi loin que son disque précédent, en 1996. Et ça s'était limité à Montréal et Québec. «Trois-Rivières, ça remonte encore plus loin», se souvient-elle. «Mais ça me ferait plaisir d'aller jouer là-bas. J'aimerais beaucoup.»●

L'autre voix d'Isabelle Blais

LINDA CORBO
Trois-Rivières

Artiste désormais bien connue du théâtre, du cinéma et de la télévision, Isabelle Blais dévoilera bientôt un profil plus méconnu, celui de la chanteuse et auteure, là où sa voix se module non plus à la dramaturgie de Shakespeare mais davantage à un «rock mélodique, parfois planant et très métissé», décrit-elle.

Son jeune groupe *Caïman Fu*, s'apprête à lancer son tout premier album sous peu, un lancement qu'elle effectuera d'abord à Montréal, puis à Trois-Rivières, le 24 avril à la salle de spectacles Le Maquisart.

Les racines de ce groupe sont d'ailleurs typiquement trifluviennes puisque outre les origines de la jeune femme, deux de ses musiciens sont aussi de Trois-Rivières, soit Nicolas Grimard et Yves Manseau. Des amis qu'elle a fréquentés à Trois-Rivières, et qu'elle a retrouvés à Montréal il y a trois ans. C'est sans compter Igor Bartula, un Bosniaque qui a immigré à Trois-Rivières et qui était directeur musical des Blancs Becs, gagnants du Meilleur nouveau groupe au défunt Festival de Blues de Trois-Rivières.

Au départ, la musique lui permettait bien simplement de s'exprimer autrement, mais la chanson s'est imposée doucement au fil des dernières années. «Je faisais ça vraiment pour moi-même, mais comme je ne fais rien à moitié...», sourit-elle.

Caïman Fu a déjà produit un album-démo, à tirage limité, une carte de visite de neuf chansons qui a obtenu une réponse si belle que l'aventure a débouché sur une prestation remarquée aux FrancoFolies de Montréal l'été dernier.

Encouragé par les réactions suscitées à cet endroit, le groupe a entrepris de pousser les choses un cran plus loin, avec ce premier album éponyme, qui fera connaître les textes d'Isabelle Blais. «C'est assez accessible, pas étrange», raconte-t-elle. «Mes textes ne sont pas de la poésie, ni de l'anecdote. J'écris davantage sur un aspect qui m'intéresse, et que je développe.»

Le groupe Caïman Fu sera à Trois-Rivières le 24 avril au Maquisart, pour révéler un autre profil de la comédienne Isabelle Blais. On la voit ici à l'avant-plan en compagnie de ses acolytes musiciens, Igor Bartula (basse), Yves Manseau (guitare), Nicolas Grimard (guitare) et Pascal Gingras (batterie).

L'écriture a longtemps été pour elle une avenue d'expression agréable. «J'écrivais pour moi, de façon personnelle, comme un journal intime. Ce que j'écrivais n'était d'ailleurs jamais clair, au cas où quelqu'un tomberait sur ce journal. Finalement, j'ai gardé ce genre d'écriture.»

La jeune comédienne compose les mélodies vocales alors que la musique demeure d'abord et avant tout une affaire de groupe, dit-elle. Quant à la scène, elle entend bien l'occuper pleinement. «Au début, on faisait de la musique instrumentale. J'ai apporté la chanson et c'est sûr que mon côté de comédienne transparaît. L'aspect «interprétation» est plus important pour moi qu'une note parfaite.»

La nervosité la gagne cependant tranquillement. «Je me mets beaucoup de pression en général, et on est un jeune groupe...» Jusqu'à ce qu'elle remette le tout en perspective. «Je suis nerveuse, mais il n'y a rien de grave, rien de trop sérieux. J'ai besoin de la musique dans ma vie parce que je ne peux pas m'en passer. Que ça marche ou non, j'en ferai quand-même.»●

MAGAZINE WEEK-END
VOLUME 1 NUMÉRO 24 • SAMEDI 15 FÉVRIER 2003

LES SORTIES D'ici

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

LES CHOIX DE ici MARIE-JOSÉE

Le dépaysement dans l'intimité

Le concept des Muffins aux sons permet à chaque mois de découvrir des musiciens aux horizons différents, le tout dans le contexte intimiste du foyer de la salle Thompson.

Ce dimanche, c'est le violoniste Sergeï Trofanov que les mélomanes pourront apprécier. Le musicien né en Moldavie a deux albums solos à son actif, mais c'est au sein de la formation Djelem que j'ai pour ma part remarqué son talent.

Trofanov a grandi près d'un quartier tzigane, et a commencé à jouer du violon avec ses habitants, avec qui il a présenté ses premiers spectacles dès l'âge de 10 ans. Après des études de musique classique, il entra au Conservatoire de Kichinev, la capitale de la Moldavie.

C'est au coeur des orchestres de l'Armée rouge que sa carrière prit vraiment son envol. Des tournées l'ont mené dans plusieurs pays d'Europe et d'Afrique, entre autres. Arrivé à Montréal en 1991, il forme le groupe Djelem avec le guitariste Anatoli Iakovenko et le bassiste Claude Simard.

La musique de Djelem a évolué à travers les albums enregistrés par le groupe. La constitution de la formation a d'ailleurs changé depuis sa création, et la musique du groupe a évolué vers des sonorités qui varient un peu de la musique tzigane pure.

Pour en revenir à Sergeï Trofanov, ce qu'on retient de lui est l'émotion qu'il sait transmettre à travers les pièces qu'il interprète ou qu'il compose. Parfois nostalgique, parfois plus festif, il sait adapter les pleurs ou les joies de son violon au gré des thèmes qu'il désire communiquer.

Ses compositions sont toujours très évocatrices. On pourrait en deviner le titre juste en en entendant les airs. Par exemple, sur un album de Djelem, il a composé une pièce nommée «Solitude».

On n'aurait pu mieux évoquer ce sentiment que par les notes que Trofanov a fait jaillir de son instrument.

Sur ses albums solos, en plus de reprendre des pièces traditionnelles, il se permet d'emprunter au répertoire de la chanson française («La Bohème»), et classique (Brahms et Satie). Le contexte des Muffins aux sons, qui privilégie la proximité entre les musiciens et le public, promet une belle rencontre.

Les Muffins aux sons sont présentés dans le foyer de la salle Thompson le dimanche à 11 h.

Sergeï Trofanov a deux albums solos à son actif: «Gypsy Passion» et «Gypsy Passion 2 Romance».

Le violoniste tzigane Sergeï Trofanov sera au foyer de la salle Thompson demain dans le cadre des Muffins aux sons.

MES AUTRES SUGGESTIONS

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN
La pièce «Fleurs d'acier», de Robert Harling, est présentée ce soir. Un beau portrait du quotidien de six femmes qui se rencontrent dans un salon de coiffure.

SALLE J.-A.-THOMPSON
La série Les Grands explorateurs présente aujourd'hui l'Irlande, à travers le regard du Français Jean-Michel Bertrand. Dolmens, îles perdues et oiseaux marins seront au rendez-vous.

MAISON DE LA CULTURE
Une soirée bohémienne est au programme de la Maison de la culture ce mercredi. Sarah Barbieux, de la troupe Caravane, se joint au duo composé de Nathalie et Sébastien Lépine.

SAMEDI 15 FÉVRIER

Activité

CLUB DES DÉBROUILLARDS
Au sous-sol de l'église de Saint-Gabriel-Lalement à Victoriaville, de 9h à 16h, «La techno, c'est nous!». Fabrication de loupes, téléscopes et microscopes. Découverte de l'anémomètre, l'hygromètre et les engrenages.
Info: 374-0970.

Ateliers

MUSÉE LAURIER
Au Pavillon Hôtel des Postes, de 9h à 16h30, «Nature morte», atelier de peinture à l'huile avec Lise Auger.
Info: 357-2185.

Ciné-conférence

SALLE J.-A.-THOMPSON
À 14h30, 18h et 20h30, à la découverte de l'Irlande avec Les Grands Explorateurs.
Info: 380-9797.

Spectacles

THÉÂTRE BELCOURT
À Baie-du-Febvre, à 20h, présentation de la comédie musicale «Le nombril du monde».
Info: 783-6467.

A. L. VAN HOUTTE
Boul. des Forges, à 20h, «La catastrophe érotique», spectacle musical avec le Duo Impromptu composé de Philippe Bournival et Magali Lemieux.
Info: 371-3649.

LE FOLIO BOUDOIR
Sur la 5e Rue, à Shawinigan, à 20h30, spectacle Jazz'n Blues avec Paule Landry et ses musiciens.
Info: 536-3817.

LA PIERRE ANGULAIRE
À St-Élie-de-Caxton, à 20h30, spectacle avec Joane Gaudet Houle.
Info: 268-3393.

AU P'TIT PUB
Le chansonnier Stéphane Arseneault sur scène à compter de 21h30.
Info: 372-5578.

Théâtre

L'ESKABEL
Sur la rue Bureau à Trois-Rivières, de 15h à 18h, «Work in Progress», les chemins de la création, avec les peintres Lise Barbeau et Régent Ladouceur. Entrée libre.
À 20h, «François d'Assise», pièce avec Martin Bergeron, adaptée et mise en scène par Jacques Crête.
Info: 376-2428.

MAISON DE LA CULTURE
À 20h, à la salle Anaïs-Allard-Rousseau, le Théâtre des gens de la place présente «Le malade imaginaire» de Molière.
Info: 380-9797.

CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN
À 20h, présentation de la pièce «Fleurs d'acier».
Info: 539-6444.

La chanteuse Paule Landry et ses musiciens seront au Folio Boudoir de Shawinigan ce samedi dès 20 h 30.

DIMANCHE 16 FÉVRIER

Ateliers

MUSÉE LAURIER
Au Pavillon Hôtel des Postes, de 9h à 16h30, «Nature morte», atelier de peinture à l'huile avec Lise Auger.
Info: 357-2185.

Concerts

SALLE J.-A.-THOMPSON
À 11h, au foyer Gilles-Beaudoin, «Muffins au son» avec Sergei Trofanov. Violon et musique tzigane.
Info: 380-9797.

Improvisation

GAMBRINUS
À 20h, dans la salle le «Saaz», match d'improvisation de l'équipe «6 1/2» de Trois-Rivières. Entrée gratuite.
Info: 371-2532.

MAQUISART
Rue des Forges, à 19h30, la Ligue d'improvisation mauricienne présente le match opposant Bourgognes et Oranges.
Info: 379-0235.

LUNDI 17 FÉVRIER

Activités

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE
Du mardi au dimanche, de 10h à 17h, expérience «en prison!» à la Vieille prison de Trois-Rivières, 200, rue Laviolette.
Info: 372-0406.

Spectacles

LE COMIC
Rue des Forges, lancement de la saison Jazz Club 2003. Entrée gratuite.
Info: 370-6655.

MARDI 18 FÉVRIER

Cinéma

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC
À 19h, présentation du film «Romance à Manhattan».
Info: 523-2600.

avec l'Association des artistes peintres de la Mauricie.
Info: 537-4222.

Cinéma

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC
À 19h, présentation du film «Romance à Manhattan».
Info: 523-2600.

Le duo Lépine accompagnera Sarah Barbieux pour une soirée bohémienne présentée à la Maison de la culture le 19 février.

Conférences

BIBLIOTHÈQUE DE TROIS-RIVIÈRES-OUEST
À 19h, «Motivation par le golf» avec Bob Bouchard.
Info: 373-4987.

MERCREDI 19 FÉVRIER

Ateliers

CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD
Tous les mercredis, de 9h à 16h, atelier libre

Concerts

MAISON DE LA CULTURE
À 20h, à la salle Anaïs-Allard-Rousseau, le Duo Lépine présente «Soirée bohémienne» avec Sarah Barbieux de la troupe Caravane.
Info: 380-9797 ou 377-2608.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE TROIS-RIVIÈRES
À 19h, concert de la série «Les Mercredis du Conservatoire» à la salle Armando-Santiago, rue Radisson, avec les violonistes Éléna Austin et Édith Fitzgerald et les flûtistes Marie-France Baril et Geneviève Lavallée. Entrée libre.
Info: 371-6748.

Vous avez une SORTIE à proposer?
MAGAZINE WEEK-END ici Le Nouvelliste
Faites-nous parvenir votre sortie à l'adresse suivante :
ici@lenouvelliste.qc.ca
Votre texte doit être court. Nous acceptons les avis écrits par ordinateur seulement et le numéro de téléphone doit être inclus. Tous les avis doivent être soumis au plus tard vendredi midi, huit jours précédant la publication. Les sorties sont publiées selon l'espace disponible.

MAGAZINE WEEK-END
VOLUME 1 NUMÉRO 24 • SAMEDI 15 FÉVRIER 2003

LES SORTIES D'ICI

TOUT SAVOIR • TOUT VOIR • TOUT ENTENDRE

Spectacles

MAISON DE LA CULTURE
À 20h, à la salle Anais-Allard-Rousseau, le Duo Lépine présente «Soirée bohémienne» avec Sarah Barbieux de la troupe Caravane.
Info: 380-9797 ou 377-2608.

PAVILLON ARTHABASKA
À 20h, spectacle du "Caroline Nadeau jazz band".
Info: 357-8247 ou 752-5912.

Théâtre

SALLE J.-A.-THOMPSON
À 20h, «La nuit des rois» de Shakespeare.
Info: 380-9797.

JEUDI 20 FÉVRIER

Livres

LIBRAIRIE MORIN
Au 4000 boul. des Forges à Trois-Rivières, à 19h30, Marie-France Cyr présente son livre «La vérité sur le mensonge».
Info: 379-4153.

Spectacles

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC
À 19h30, dans le cadre des Jeudis-Cabaret, spectacle du groupe Glamour Puss.
Info: 523-2600.

CENTRE DES ARTS SHAWINIGAN
À 19h30, dans le répertoire traditionnel québécois, spectacle des «Charbonniers de l'enfer».
Info: 539-6444.

AU P'TIT PUB
Le chansonnier Steeve Gravel sur scène à compter de 21h30.
Info: 372-5578.

VENDREDI 21 FÉVRIER

Cinéma

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC
À 20h, présentation du film «Le Seigneur des Anneaux, Les Deux Tours».
Info: 523-2600.

L'humoriste Réal Béland sera en spectacle à la salle J.-A.-Thompson le vendredi 21 février.

Spectacles

L'ESKABEL
Sur la rue Bureau à Trois-Rivières, à 20h, «Le tour du monde en 21 chants», avec Danielle Grenier, David Robert et Sylvain Robert.
Info: 376-2428.

CONSEIL ARTS ET CULTURE SHAWINIGAN-SUD
À 20h, spectacle avec la chanteuse et guitariste Cindy Bédard.
Info: 537-4222.

SALLE J.-A.-THOMPSON
À 20h, spectacle de l'humoriste Réal Béland.
Info: 380-9797.

RESTAURANT JEAN-XXIII
Sur le boul. Jean-XXIII, secteur Trois-Rivières-Ouest, souper dansant tous les vendredis et samedis. Ce vendredi, le chanteur Frank Olivier est l'invité.
Info: 374-4777.

AU P'TIT PUB
Le chansonnier Steeve Gravel sur scène à compter de 21h30.
Info: 372-5578.

Théâtre

MAISON DE LA CULTURE
À 19h30, à la salle Anais-Allard-Rousseau, Exit théâtre présente «Pacamambo».
Info: 380-9797.

SAMEDI 22 FÉVRIER

Ateliers

MUSÉE LAURIER
«Technique au pastel sec et pastel gras», avec Paul Hébert et «Céramique», avec Isabelle Gervais.
Info: 357-2185.

Cinéma

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC
À 19h, présentation du film «Le Seigneur des Anneaux, Les Deux Tours».
Info: 523-2600.

Concerts

SALLE J.-A.-THOMPSON
À 20h, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières présente «Le monde de Tchaikovski».
Info: 380-9797.

Improvisation

LE ZÉNOB
Rue Bonaventure à Trois-Rivières, de 19h à 21h, match d'impro «LIM-Média» (les meilleurs joueurs de la LIM et les journalistes).
Info: 378-9925.

Spectacles

THÉÂTRE BELCOURT
À Baie-du-Febvre, à 20h, spectacle de Claude Léveillée.
Info: 783-6467.

LA PIERRE ANGULAIRE
À St-Élie-de-Caxton, à 20h30, spectacle avec Senem Diyici en Trio.
Info: 268-3393.

ENCLUME CAFÉ-BAR
Sur la 6e Avenue, secteur Grand-Mère, à 21h, spectacle de Breen Leboeuf intitulé «J'avance».
Info: 533-1100.

AU P'TIT PUB
Le chansonnier Steeve Gravel sur scène à compter de 21h30.
Info: 372-5578.

Breen Leboeuf pourra être entendu le samedi 22 février au café-bar l'Enclume, dans le secteur Grand-Mère.

Théâtre

L'ESKABEL
Sur la rue Bureau à Trois-Rivières, de 15h à 18h, «Work in Progress», les chemins de la création, avec les peintres Lise Barbeau et Régent Ladouceur. Entrée libre.
À 20h, «François d'Assise», pièce avec Martin Bergeron, adaptée et mise en scène par Jacques Crête.
Info: 376-2428.

Par ICI la famille

L'HEURE DU CONTE
Les enfants pourront s'imprégner de l'histoire de «Roméo, le rat romantique» à l'occasion de l'Heure du conte, à la bibliothèque de Trois-Rivières-Ouest ce matin à 10 h et mercredi matin et après-midi, et à la bibliothèque de La Francade cet après-midi.

EXPOSITIONS

MUSÉE PIERRE-BOUCHER
Jusqu'au 23 février, «Nos collections s'élargissent» en art et en ethnologie. Peintures, estampes, dessins et objets.
Exposition permanente: «La chapelle», art religieux. Du mardi au dimanche de 13h30 à 16h30 et de 19h à 21h. Entrée gratuite.
Info: 376-4459.

CENTRE RAYMOND-LASNIER
À la Maison de la culture, jusqu'au 16 mars, «Efflorescence», sculpture, son et hologramme de Philippe Boissonnet et «À la surface des choses», peintures d'Isabelle Dumais. Du mardi au dimanche de midi à 17h.
Info: 372-4611.

ATELIER PRESSE PAPIER
Rue St-Antoine à Trois-Rivières, jusqu'au 2 mars, «La Rivière du temps et autres cailloux», extraits de jardin IX de Roger Gaudreau. Du mardi au dimanche de 14h à 17h.
Info: 373-1980.

ATELIER SILEX
Rue Père Frédéric à Trois-Rivières, à l'Espace 0...3/4, jusqu'au 19 février, «Extraits de jardin VIII, troncs et grillages», une installation sculpturale de Roger Gaudreau.
Info: 379-0121.

MUSÉE DES RELIGIONS
Jusqu'au 30 mars, exposition d'oeuvres picturales de Maurice Richard et de coqs de Gaston Poisson.
Jusqu'à la fin de 2003, «Culte et Collections», oeuvres d'art évocatrices. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 1er mai, le Musée ouvre ses portes à 13h le samedi.
Info: 293-6148.

LE ZÉNOB
Rue Bonaventure, jusqu'au 9 mars, exposition de photos de «La galère».
Info: 378-9925.

MUSÉE DES SOEURS DE L'ASSOMPTION
À Nicolet, exposition permanente d'objets anciens, de peintures, de sculptures et autres.
Info: 293-2011.

BIBLIOTHÈQUE ST-BONIFACE
Jusqu'au 1er mars, exposition des oeuvres de Colette Michaud et de sa petite fille Émilie Pouliot. Le mardi de 13h à 15h, le mercredi et le vendredi de 19h à 21h et le samedi de 10h à 12h. Entrée libre.
Info: 535-3330.

MAISON HERTEL-DE-LA-FRESNIÈRE
Rue des Ursulines à Trois-Rivières, jusqu'au 13 avril, «Rêve de conquête», mille trajets pour coureurs des bois, une exposition inédite.
Info: 376-5308.

EMBUSCADE
Rue Badeaux à Trois-Rivières, jusqu'au 1er mars «Des morsures de fleurs», exposition des oeuvres de Patrick Harvey.
Info: 374-0652.

ATELIER CLAUDE MATTEAU
Rue Laviolette à Trois-Rivières, exposition permanente.
Info: 372-9162.

GALERIE D'ART CHEMIN DU ROY
Rue Principale à Batiscan, exposition permanente d'artistes de la région.
Info: 362-3332.

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC
Jusqu'au 31 mars, «Exposons le théâtre», exposition en collaboration avec la troupe de théâtre de l'école secondaire Champagnat. Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30.
Info: 523-2600.

BISTROT L'ATRIUM
Rue St-Antoine à Trois-Rivières, du 2 mars au 5 mai, «Nuit...» de Josée Daviault, artiste peintre.
Info: 373-4987.

MUSÉE DES URSULINES
Pour la période hivernale, le musée est ouvert sur réservation seulement.
Info: 375-7922.

MUSÉE LAURIER
L'exposition «Histoires de vote» au Lieu Historique National de la Maison-Wilfrid-Laurier, à Victoriaville, se poursuit jusqu'au 25 mai. Au Pavillon Hôtel des Postes, jusqu'au 9 mars, «Jésus de cire», de la collection de Mme Lina Côté. Il y aura café-rencontre avec Mme Côté, le 16 février à 14h. Du mardi au vendredi de 9h à midi et de 13h à 17h; samedi et dimanche, de 13h à 17h.
Info: 357-2185.

Le Conseil des arts et de la culture de Shawinigan-Sud présente une exposition à thématique amérindienne avec les artistes Dominique Gagnon et Yolande Landry.

CENTRE CULTUREL DRUMMONDVILLE
À la galerie d'art L'Union-Vie, jusqu'au 23 février, «La tombée des nues», exposition des oeuvres d'Alain Provencher.
Info: 477-5518.

BIBLIOTHÈQUE DE TROIS-RIVIÈRES-OUEST
Jusqu'au 27 février, «Les marionnettes se prennent en main», avec Rêves en Stock.
Info: 373-4987.

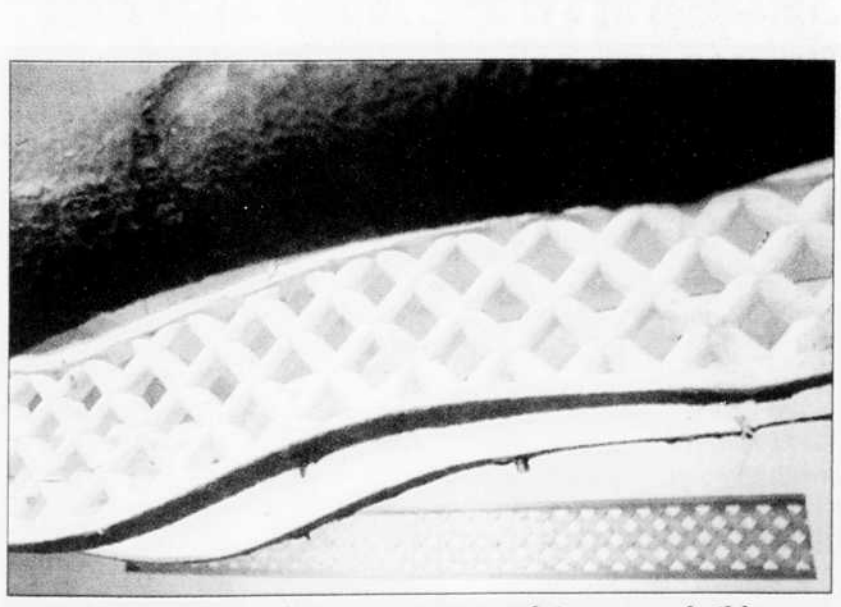
CENTRE DES ARTS DE SHAWINIGAN
Jusqu'au 16 février, «STAT: impressions intimes», estampes de Christiane Ross en salle 1 et «Peaufiner le monde», infographies et techniques mixtes de Louise Boisvert en salle 2. Jusqu'au 14 février, au Foyer du Centre, «L'art d'être jeune», un collectif du Carrefour Jeunesse Emploi de Francheville. Tous les jours de 13h à 17h et du mercredi au samedi de 19h à 21h. Entrée gratuite.
Info: 539-1888.

BISTR'ARTS
Rue Principale à St-Léonard-d'Aston, jusqu'au 28 février, «L'automne, sa splendeur et ses richesses», exposition de photos par des adultes en processus d'alphabétisation au centre Ludolettre.
Info: 399-3023.

BIBLIOTHÈQUE GATIEN-LAPOINTE
À Trois-Rivières, jusqu'au 23 février, «Une ville et des histoires», histoire économique du nouveau grand Trois-Rivières.
Info: 372-4615.

ATELIER CÉLINE VEILLETTE
Rue Laviolette à Trois-Rivières, exposition permanente des oeuvres de Céline Veillette. Tous les jours.
Info: 376-9805.

GRAVE
À Victoriaville, du 21 février au 21 mars, dans la salle 1, «L'èche-vitrines», une installation de Rino Côté, et «Suggestion entomologique», sculpture installation de Catherine Longpré, dans la salle 2. À la galerie d'art du Cégep de Victoriaville, jusqu'au 28 février, exposition des oeuvres du peintre David Lachance. Jusqu'au 17 février, l'artiste en résidence est Laurent Luneau. Julie Picard prendra la relève jusqu'au 14 mars. Du mercredi au dimanche, de 13h à 17h.
Info: 758-9510.



L'artiste Roger Gaudreau expose ses sculptures sous le thème «extraits de jardin VIII, troncs et grillages», à l'Atelier Silex jusqu'au 19 février.

GALERIE D'ART DU PARC
Rue des Ursulines, du 16 février au 30 mars, «Oeufs cosmiques», collage et peinture de Richard Fulham et Hangar 4 «La peur», sculpture et installation de Philippe-Aubert Gauthier, Josée Haerinck, Tanya St-Pierre et Isabelle Gauvin. Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Samedi et dimanche de 13h à 17h. Entrée libre.
Info: 374-2355.

CENTRE CULTUREL PAULINE-JULIEN
Dans le secteur Cap-de-la-Madeleine, les 15 et 16 février, de 13h à 17h, exposition du Club de photo Mauricien. Quelques exposants sur place.
Info: 376-1034.

Aux limites de la science

Un recueil de nouvelles de Bernard Werber

SERGE L'HEUREUX

Entre deux romans d'anticipation, Bernard Werber s'adonne à la nouvelle... d'anticipation dans un recueil, *L'Arbre des possibles (et autres histoires)*, dont il a accumulé les textes au fil des années. D'orientation résolument fantastiques, les nouvelles de cet ouvrage s'inspirent souvent d'une donnée scientifique, dont l'auteur s'amuse à explorer les limites.

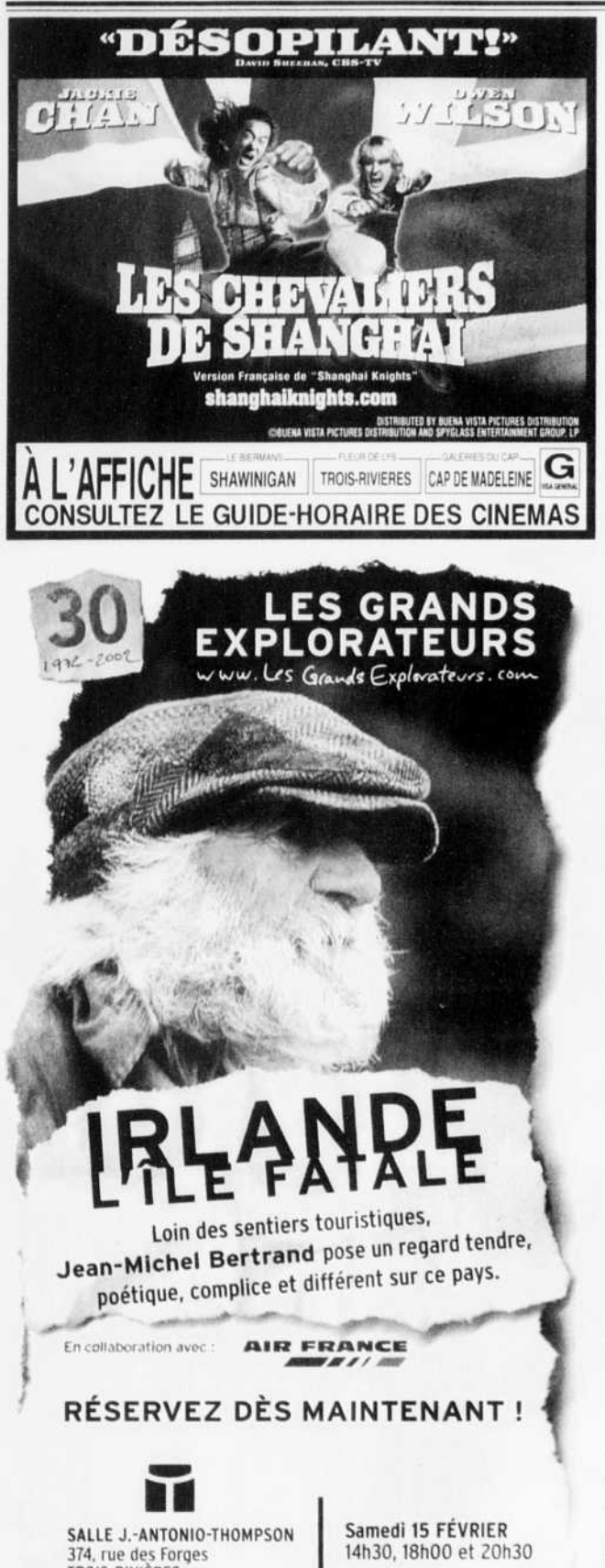
Dans «Le chant du papillon», par exemple, il s'intéresse aux conséquences dramatiques d'un vol habité vers le soleil, alors que «Un monde trop bien pour moi» met en scène un univers dominé par les robots. D'autres textes écrits sur un ton plus humoristique se moquent des travers de l'espèce humaine, ou de courants sociaux que l'auteur jugent exagérés. Dans «La dernière révolte», par exemple, il imagine une société dans laquelle les vieillards, devenus improductifs, sont enlevés à leur domicile et acheminés en douce vers un «Centre de Détente Paix et Douceur», d'où ils ne ressortent jamais.

La société de consommation a inspiré quelques réflexions à Bernard Webber. Dans «Vacances à Montfaucon», il imagine les conséquences extrêmes du refus d'acheter une assurance-voyage quand on s'aventure... dans le temps! Ce texte, comme quelques autres, démontre que la littérature fantastique constitue un outil efficace de critique sociale, comme «Du pain et des jeux», qui pousse la fascination planétaire pour le soccer au-delà des limites du raisonnable.

Plusieurs textes font en quelque sorte le bilan — peu reluisant, on s'en doute — de l'évolution de la vie sur Terre. Dans «Apprenons à les aimer», les humains sont considérés comme des animaux de compagnie qu'il faut apprendre à domestiquer malgré leurs travers, alors que «L'école des jeunes dieux» met en scène de jeunes émules de Jupiter chargés d'apprendre à gouverner les peuples. Ce thème de l'évolution revient aussi dans «Attention: fragile» et dans «Le totalitarisme douceâtre».

Ces nouvelles démontrent en tout cas la richesse de l'imagination de Bernard Werber, qui met en scène des hommes transparents, des cerveaux désincarnés qui survivent pendant plusieurs générations, des mains tyranniques, des univers dans un aquarium et autres délires, pas toujours intéressants, certes, parfois un peu trop moralisateurs, mais toujours empreints d'une vision originale, et même provocante.●

«L'Arbre des possibles». Nouvelles de Bernard Werber. Éditions Albin Michel. 301 pages.



De l'écriture inspirée de Picasso

Maurice Fournier signe «Portraits infidèles»

MICHEL CLOUTIER

Trois-Rivières

Déjà la critique parle d'un grand livre qui mérite un prix littéraire.

Portraits infidèles, ce recueil de nouvelles du poète et philosophe Maurice Fournier de Trois-Rivières, est un chef-d'oeuvre, un événement littéraire, selon Christian Bouchard, chroniqueur à la radio de Radio-Canada, et professeur de littérature au Collège Laflèche de Trois-Rivières.

«C'est vraiment du grand art. Et je trouve malheureux que Maurice Fournier ne soit pas plus connu», ajoute le chroniqueur.

Dans cette galerie de treize portraits d'hommes et de femmes de la région (sans qu'ils soient nommés), l'auteur extrait les éléments les plus précieux d'eux-mêmes, et un peu de leur âme sur un ton où se côtoient l'humour, l'ironie, le désenchantement et l'espérance. «Je leur adresse un témoignage d'admiration. Et je l'espère pour le plus grand plaisir du lecteur qui saura distinguer entre l'imaginaire et les apparences, entre les vices et les vertus», explique l'auteur.

Qu'ils soient comiques ou tragiques, incroyables ou plus vrais que nature, les héros, personnes et personnalités de cette galerie de portraits, surprennent, séduisent à faire sourire, frémir. «Et souhaitons-le, penser», de dire l'auteur.

«En somme, ce sont des gens que je respecte beaucoup. Effectivement, je crois bien que dans ces portraits, il n'y a pas d'être que je déteste foncièrement.»

LE STYLE AVANT TOUT

Fournier inflige à l'écriture un style. «Et c'est le style qui finalement reste», dit-il. «J'aurais pu appeler ça un croquis infidèle ou tableau de maîtres infidèles.»

En démarrant de la sorte avec un humour corrosif et un style flamboyant, le portrait infidèle lui permet d'agrandir le portrait au sens de lui enlever tout son côté photographique pour lui donner une impulsion artistique.

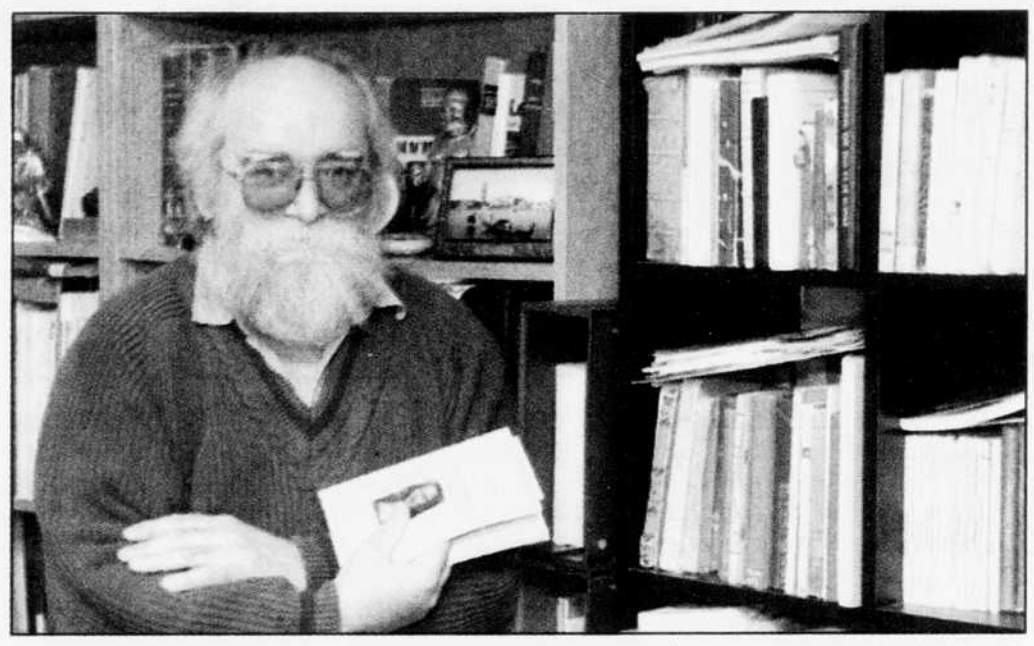


IMAGE-MÉDIA MAURICIE: PATRICK BEAUCHAMP

Maurice Fournier vient de signer «Portraits infidèles».

«Finalement, l'écriture, comme manière de s'exprimer artistiquement, me permet en toute modestie de faire un peu ce que Picasso faisait, c'est-à-dire, des portraits infidèles dans la mesure où il mettait trois yeux ou quatre oreilles à ses personnages. Dans tous les cas, je ne crois pas d'ailleurs qu'un de ses modèles s'offusquerait d'avoir été peint par Picasso. Et sur le plan littéraire, disons-le, c'est un peu la méthode picassienne que j'ai employée... le génie en moins, bien sûr.»

N'ayant aucunement l'angoisse de la page blanche, le poète devient un expert de l'éloquence à canaliser les intrigues et les couvrir de débordements inédits. Il aurait pu faire des portraits de gens qui ne sont pas parmi ses connaissances et pour lesquels il n'accorde aucune marque de respect. «Alors là, ce n'est pas un recueil de nouvelles que j'aurais dû faire, c'est un dictionnaire en dix volumes dont je ne serais qu'à la première lettre!»

L'écriture lui est un passe-temps agréable, en même temps qu'un exutoire. «Je crois bien que l'écriture, dans mon cas, arrive à trouver entre autres plaisirs, un plaisir à la vie. Et le fait d'être considéré comme auteur, n'est pas négligeable. Autrement dit, l'auteur a très bonne presse ici. Et j'ai eu beaucoup de satisfaction dans mes livres précédents.»

Fournier écrit lentement, pour ne pas dire très lentement. Il mit six mois à rendre ses portraits. «J'avais déjà une expérience d'écriture qui m'a permis de peaufiner ma méthode, une méthode que je ne recommanderais à personne.» Et quelle méthode? «C'est au gré de mon inspiration. J'écris sur des petits bouts de papier que j'arrive très difficilement à mettre en ordre.»

Esprit incisif et singulier, il s'évertue à débusquer les traîtrises et les inepties de tous ordres qui l'empêchent de bien vivre. Une de ses maximes favorites est: «Déplaire est mon plaisir; j'aime qu'on me haïsse!»●

Portraits infidèles. Maurice Fournier, Les Éditions du Phénix, Trois-Rivières, 2003, 206 pages.

Simenon aurait eu 100 ans

SOPHIE TÉTREL

Paris (AP)

La pipe à tout jamais vissée au bec comme son célèbre commissaire Maigret, Georges Simenon continue dans ses quelque 200 romans d'évoquer un univers en noir et blanc où s'expriment avec minutie toutes les nuances du gris.

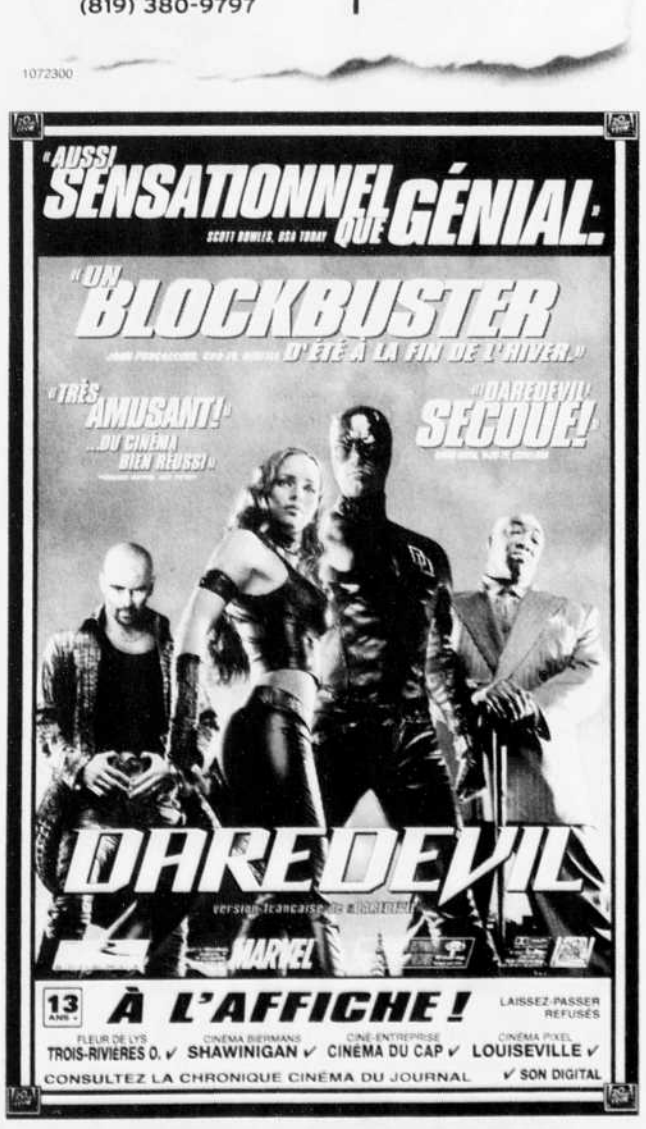
L'anniversaire jeudi du centenaire de sa naissance à Liège remet à l'honneur une oeuvre tout entière attachée à décrire l'humanité.

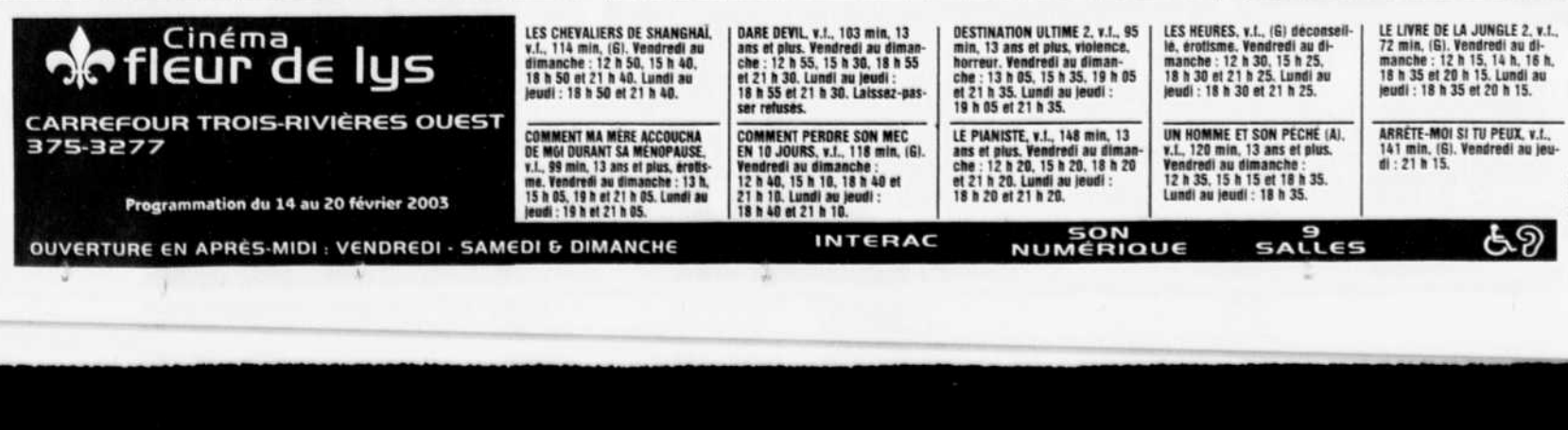
«Si l'on veut redécouvrir Simenon cette année, il faudra se rendre à Lausanne et à Liège», a souligné le ministre belge du Tourisme, Didier Gosuin. Car si Georges Simenon, mort en 1989 à l'âge de 86 ans, s'est toujours considéré comme un enfant de Liège, il a vécu 32 ans à Lausanne (Suisse), où il s'est manifestement plu après avoir habité successivement en Belgique, en France, au Canada et aux États-Unis.

L'auteur des enquêtes du commissaire Maigret mais aussi d'autres romans d'atmosphère et de relations humaines comme «L'Aîné des Ferchaux» (1945) ou «Les Fiançailles de M. Hire» (1933), a laissé derrière lui 84 épisodes de Maigret et plus de 136 nouvelles. Ses livres ont été imprimés à plus de 500 millions d'exemplaires dans 50 langues dans le monde.

Le centenaire de la naissance du Belge francophone le plus connu au monde est donc l'occasion de (re)découvrir sa vie et son oeuvre, grâce à de nombreuses manifestations culturelles — expositions, théâtre, concerts, comédie musicale... —, touristiques — parcours sur ses traces à Liège, sur la Meuse... — et littéraires.

Le monde de l'édition marque aussi cet anniversaire en ouvrant les pages de la prestigieuse collection de «La Pléiade» (Gallimard) à une sélection de textes de Simenon (deux volumes rassemblant plus de 20 romans écrits entre 1931 et 1967), tandis que le Livre de poche, qui fête cette année ses 50 ans, réédite une dizaine de romans des années 30, dont «Le Chien jaune» (1932), «Pietr le Letton» (1930, où Maigret est le personnage principal pour la première fois) et «La Maison du canal» (1933).●





Les (en)jeux de l'amour et du hasard

HUGO DUMAS
La Presse

Le livre duquel est tiré How to Lose a Guy in 10 Days (Comment perdre son mec en dix jours, en version française) est tout simplement tordant. Incisif et punché, on le traverse en quelques minutes à peine, puisqu'il n'est composé que de dessins et de courts conseils destinés aux femmes qui se lisent comme: «Après avoir fait l'amour, pleure» ou «Asperge ses oreillers de ton parfum». Bref, c'est un manuel parfait pour toutes celles qui veulent briser leur ménage en un claquement de doigts.

Son adaptation au grand écran est malheureusement un peu boiteuse. Premièrement, tous les morceaux à caractère vaguement sexuels contenus dans le bouquin ont été retranchés, ce qui en fait un film édulcoré et destiné à un public le plus vaste possible.

Deuxièmement, les deux scénaristes ont inventé une intrigue qui a de la difficulté à tenir la route. Résumons: La belle Andie Anderson (Kate Hudson), chroniqueuse au magazine féminin Composure doit rapidement écrire un papier sur les gaffes que commettent les femmes dans une relation. Son défi: trouver un célibataire et s'arranger pour qu'il la laisse tomber dans un délai de dix jours après leur premier rendez-vous. Imprimées sur papier glacé, ses mauvaises expériences éviteront peut-être à d'autres femmes de se faire plaquer, qui sait.

Andie croise Benjamin Barry (Matthew McConaughey) dans un bar et décide qu'il lui servira de cobaye pour sa rubrique.

Kate Hudson incarne une chroniqueuse de magazine qui doit rapidement écrire un papier sur les gaffes que commettent les femmes dans une relation.

C'est ici que le film se gâte: Benjamin, un publicitaire réputé, joue aussi un double jeu: il a gagé avec son patron qu'il ferait tomber une fille amoureuse de lui en, devinez, eh oui, dix jours.

Évidemment, Benjamin a décidé qu'Andie serait son cobaye.

Ce double jeu caché (et tellement prévisible) des personnages principaux vient tuer l'intérêt de How to Lose..., qui consistait justement à savoir à quel moment précis dans l'histoire l'homme allait craquer et mettre fin à la relation. Qu'est-ce qu'Andie allait faire subir à Benjamin qu'il ne serait pas capable d'endurer? Le spectacle de Céline Dion? Le fait qu'Andie devienne copine avec sa mère? Qu'elle lui parle de mariage et de gamins après deux rendez-vous?

On ne le saura jamais. Car en raison de son pari, Benjamin doit absolument garder Andie à ses côtés. Et il encaisse et encaisse tout ce qu'elle lui fait subir. C'est ce qui fait qu'on se lasse du film.

Ceci dit, How to Lose..., malgré ses maladresses, offre tout de même un bon divertissement. On éclate de rire à plusieurs moments. Et Kate Hudson, tout comme sa maman Goldie Hawn, prouve qu'elle a de grands talents de comique. Elle est tout simplement craquante, comme dans Almost Famous, et on serait prêt à tout lui pardonner.

Bebe Neuwirth (récemment vue dans Tadpole), dans son petit rôle d'éditrice de magazine au caractère glacial, est excellente, tout comme plusieurs des personnages secondaires, dont celui interprété par Adam Goldberg (Saving Private Ryan, A Beautiful Mind).

Quant à Matthew McConaughey (A Time to Kill, Contact, Amistad), il est égal à lui-même, toujours correct, jamais génial.

How to lose... aurait probablement fait un meilleur sitcom et sa sortie en vidéocassette ne devrait pas trop se faire attendre. Il faudra cependant patienter plus de dix jours. On prend un pari?●

George Clooney n'a d'yeux que pour ses amis

«Solaris», le prochain film de l'acteur américain, sortira dans quelques jours

Paris (AP)

Célibataire très convoité d'Hollywood, l'acteur américain George Clooney a deux amours: ses amis et son travail.

«Aujourd'hui mon premier amour, c'est mes amis. Cela fait vingt ans que j'ai le même groupe de copains (...). Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli», raconte George Clooney dans une interview cette semaine à Paris Match.

Le travail n'arrive qu'en deuxième position, «même s'il est très important pour moi», précise l'acteur dont le dernier film, «Solaris», sortira le 19 février sur les écrans français. «Je n'arrête pas! Aujourd'hui, Steven Soderbergh (le réalisateur du film) et moi nous trouvons dans la même situation: nous sommes au summum de notre créativité», constate-t-il.

Et les femmes dans tout ça? Coeur à prendre, le docteur Ross de la série «Urgences» souligne qu'avant tout, «ce dont vous avez besoin, je pense, c'est d'être entouré de gens que vous aimez».

Malgré son physique ravageur, l'acteur assure que «ce n'est pas facile» d'être célibataire et de s'appeler George Clooney... «Ces petites choses qui faisaient qu'avant, sortir avec une femme était amusant, n'existent plus», déplore-t-il.

«Lorsque je m'assieds à une table en face d'une femme que je viens de rencontrer, elle en sait beaucoup plus sur moi que je n'en sais sur elle», commente George Clooney. «Elle sait même que j'ai un cochon! Tout le mystère a disparu.»

Une situation délicate qui justifie le fait que «les acteurs sortent souvent avec d'autres acteurs. Ils partagent la même insécurité. Ils se comprennent», analyse-t-il.

L'âge avançant, George Clooney, 41 ans, ne sait pas s'il se remariera un jour. «La vérité c'est que je ne cherche pas à me remarier. Je suis on ne peut plus heureux», constate-t-il.

L'acteur, qui a été marié une première fois, a vécu trois ans avec la Française Céline Balitran et a, depuis, entretenu une relation épisodique avec l'actrice Renée Zellweger («Le Journal de Bridget Jones»), selon la presse.

De toute façon, il ne «comprend pas vraiment» les femmes. «Nous sommes des animaux si différents!» «Mais je sais ceci: si tous les pays du monde étaient gouvernés par des femmes plutôt que par des hommes, je ne pense pas que nous nous entre-tuerions.»●

CINÉMA À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Arrête-moi si tu peux	★★★½	0000
Action. Un maître de la supercherie, connu comme le meilleur voleur de banque des États-Unis, ne cesse de semer l'agent du FBI qui lui court après.		
La bicyclette de Pékin	★★★	N/D
Comédie dramatique. Un jeune coursier de Beijing se fait voler le vélo dont il a besoin pour son travail et tente de le retrouver. Au Ciné-Campus		
Destination ultime 2	★★½	N/D
Horreur. La seule survivante d'un accident d'avion vit dans la terreur de la mort, une force invisible qui sévira sur une route, cette fois.		
Les chevaliers de Shanghai	★★½	N/D
Action. Un rebelle chinois assassine un membre de la famille royale et fuit vers l'Angleterre. Le fils de la victime veut se venger.		
Chaos	★★★	0000
Comédie dramatique. Une bourgeoise prise de remords s'occupe d'une prostituée que son mari a frappée en voiture. Au Ciné-Campus		
Le livre de la jungle 2	N/D	N/D
Animation. Mowgli décide de retourner dans la jungle, et est poursuivi par le tigre Shere Khan.		
Deux semaines d'avis	★★	N/D
Comédie sentimentale. Un millionnaire prend sa conseillère pour une nourrice, jusqu'à ce qu'elle démissionne.		
Le nouvel agent	★★½	N/D
Action. Un jeune homme recruté par la CIA doit survivre au camp d'entraînement secret de l'organisation et se fait confier une mission.		
Le pianiste	★★★★	00000
Drame. Un pianiste juif polonais fuit les nazis lors de la Deuxième guerre mondiale. L'histoire de sa survie.		
Comment ma mère accoucha de...	★★★½	0
Comédie dramatique. Un jeune homme sous la domination de sa mère et de sa soeur devient père à son tour.		
Comment perdre son mec en dix jours	★★½	N/D
Comédie. Une journaliste doit écrire un article sur «comment perdre un homme en dix jours». Elle piège un homme qui lui, doit la séduire.		
Le seigneur des anneaux: les deux tours	★★★★	0000
Aventure. Suite de la quête de Frodon et de sa compagnie pour détruire l'Anneau unique et se dresser contre le Seigneur ténébreux Sauron.		
Séraphin: Un homme et son péché	★★★	0000
Drame. Malgré son amour pour Alexis, la jeune Donalda Laloge accepte d'épouser l'avaricieux Séraphin pour sauver son père de la faillite.		
Daredevil	N/D	N/D
Action. Menant une vie presque normale le jour, un avocat aveugle devient un homme masqué qui combat le crime la nuit.		
Les heures	★★★½	N/D
Drame. Le destin de trois femmes, dont l'écrivaine Virginia Woolf, vivant à des périodes différentes du 20e siècle.		

	La Presse		Marie-Josée
Excellent	★★★★★	moyen	★★
Très bon	★★★★	pauvre	★
bon	★★★		
Excellent	00000	moyen	00
Très bon	0000	pauvre	0
bon	000		

Consultez les annonces publicitaires des cinémas pour connaître l'horaire des films

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

juste pour vous...

HIVER – PRINTEMPS – ÉTÉ 2003

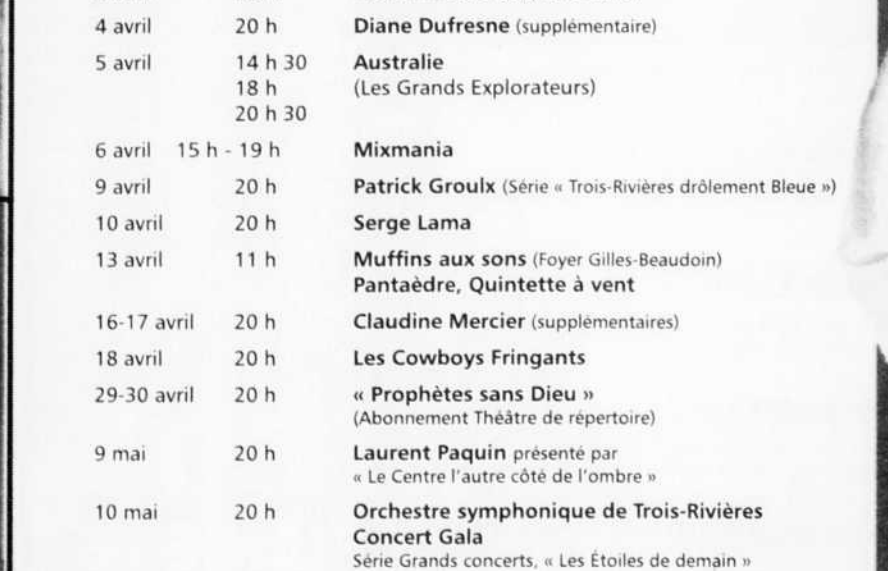
programmation complète disponible sur **www.v3r.net**

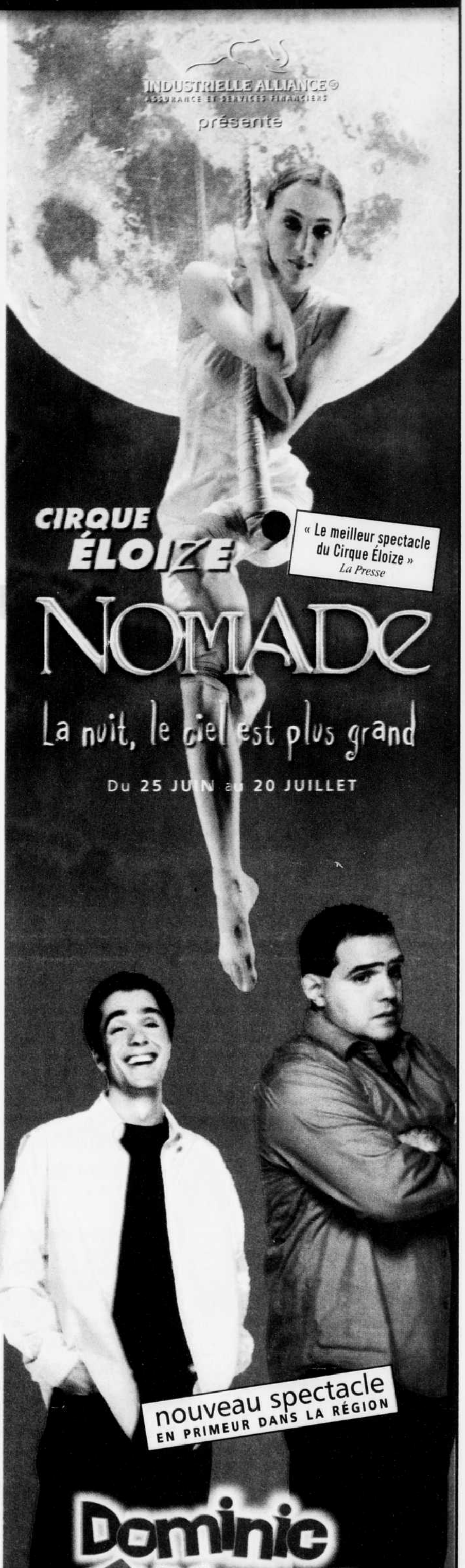
UN GRAND ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL...
La Presse

LE NOUVEAU TRIOMPHE DE RENÉ RICHARD CYR ENFIN À TROIS-RIVIÈRES

Le mercredi **26 FÉVRIER**

15 février	14 h 30 18 h 20 h 30	**Irlande** (Les Grands Explorateurs)
16 février	11 h	**Muffins aux sons** (Foyer Gilles-Beaudoin) **Sergeï Trofanov**
19 février	20 h	**« La nuit des rois »** de Shakespeare (Gaz Métropolitain présente Les Sorties du TNM)
21 février	20 h	**Réal Béland** (supplémentaire)
22 février	20 h	**Orchestre symphonique de Trois-Rivières** Série Grands concerts « Le monde de Tchaïkovski »
23 février	20 h	**Margie Gillis** (Série danse)
26 février	20 h	**« L'Homme de la Mancha »** (théâtre musical)
28 février	20 h	**Patrick Huard** (COMBO Huard-Matte)
1er mars	20 h	**Louis-José Houde** (supplémentaire)
2 mars	14 h	**Gabrielle Destroismaisons**
5 mars	20 h	**Les Finissants de l'École Nationale de l'humour** (Série « Trois-Rivières drôlement Bleue »)
6 mars	20 h	**Robert Charlebois** présenté par le « Centre Prévention Suicide »
8 mars	14 h 30 18 h 20 h 30	**Indonésie** (Les Grands Explorateurs)
9 mars	20 h	**Les Trois Ténors de l'humour** (supplémentaire)
13-14 mars	20 h	**Mario Jean**
15 mars	20 h	**Longue Distance** Gagnant 2003 de « L'Affaire 00-SONS »
16 mars	11 h	**Muffins aux sons** (Foyer Gilles-Beaudoin) **Un piano nommé Prokofiev**
21 mars	20 h	**Gary Kurtz** (mentaliste et humoriste)
23 mars	20 h	**Orchestre symphonique de Trois-Rivières** Série Coups de Cœur, « Passion violon »
26 mars	19 h	**Conservatoire de musique de Trois-Rivières** « L'Orchestre et les solistes »
28 mars	20 h	**Peter MacLeod** (supplémentaire)
29-30 mars	20 h	**Jean-Michel Anctil** (supplémentaires)
1-2 avril	20 h	**« La Reine de beauté »** (Abonnement Théâtre de répertoire)
3 avril	20 h	**Martin Matte** (supplémentaire)
4 avril	20 h	**Diane Dufresne** (supplémentaire)
5 avril	14 h 30 18 h 20 h 30	**Australie** (Les Grands Explorateurs)
6 avril	15 h - 19 h	**Mixmania**
9 avril	20 h	**Patrick Groulx** (Série « Trois-Rivières drôlement Bleue »)
10 avril	20 h	**Serge Lama**
13 avril	11 h	**Muffins aux sons** (Foyer Gilles-Beaudoin) **Pantaèdre, Quintette à vent**
16-17 avril	20 h	**Claudine Mercier** (supplémentaires)
18 avril	20 h	**Les Cowboys Fringants**
29-30 avril	20 h	**« Prophètes sans Dieu »** (Abonnement Théâtre de répertoire)
9 mai	20 h	**Laurent Paquin** présenté par « Le Centre l'autre côté de l'ombre »
10 mai	20 h	**Orchestre symphonique de Trois-Rivières** **Concert Gala** Série Grands concerts, « Les Étoiles de demain »
21 juin	20 h	**Lise Dion** (supplémentaire reportée du 6 février)
22 juin	20 h	**Lise Dion** (supplémentaire reportée du 7 février)
25 juin au 20 juillet		**Cirque Éloize** « Nomade » (mercredi au samedi, 20 h – dimanche, 14 h)
24 juillet au 30 août		**Dominic et Martin** « Dans une salle près de chez vous » (jeudi au samedi, 20 h)
20 sept.	20 h	**Lévesque et Turcotte** (supplémentaire)
26-27 sept.	20 h	**Lise Dion** (supplémentaires)





Culture et Communications Québec — Patrimoine canadien — Entente de développement culturel

TROIS-RIVIÈRES VILLE D'HISTOIRE ET DE CULTURE

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

ACCÈS plus — OFFREZ-VOUS *un fauteuil* DE CHOIX

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
(819) **380·9797**
Sans frais : 1-866-416-9797
FRAIS DE SERVICE TÉLÉPHONIQUE : 2$ par billet

Prix de groupes disponibles | CERTIFICATS-CADEAUX